JUILLET-AOÛT 2024 VOL.14



Bientôt les vacances!! Les RPE ont pu fêter cette fin d'année comme il se doit. Vous trouverez d'ailleurs dans ce 14ème numéro des photos des événements de cette fin d'année mais aussi un article sur la continence. Et toujours nos idées de recettes à faire avec les enfants pour ces belles vacances qui se préparent. Bonnes vacances à vous tous!!!

Horaires d'ouverture

Les RPE de Terres du Lauragais sont ouverts pour des permanences administratives à compter du lundi 08 juillet jusqu'au mercredi 7 août inclus. Ils ré-ouvriront leurs portes le lundi 19 août pour les permanences administratives et le lundi 2 septembre pour les matinées d'accueil.

Les animatrices sont disponibles pour des accueils téléphoniques et des rendez-vous en direction des assistantes maternelles et des familles, notamment celles en recherche d'un mode d'accueil individuel..

RPE Centre (Villefranche et communes alentours):

Du lundi au Vendredi de 8h30 à 17h soit par mail rpe.centre@terres-du-lauragais.fr, soit par téléphone 06.71.53.33.22/06.31.26.38.07 ou sur rendez-vous.

RPE Sud (Nailloux, Calmont, Saint Léon et alentours):

lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 17h soit par mail : rpe.sud@terres-du-lauragais.fr soit par téléphone : 06.81.63.12.47/06.31.26.38.07 ou sur rendez-vous.

RPE Nord (Caraman, Ste Foy d'Aigrefeuille et communes alentours): lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 9h à 17h et mercredi de 9h à 12h, soit par mail: rpe.nord@terres-du-lauragais.fr soit par téléphone au 06.85.29.25.95 ou sur rendez-vous.





Ressources utiles pour les familles et les assistantes maternelles

- Comment contacter la PMI (DTS Lauragais) ?: accueilpmi-dtslauragais@cd31.fr ou en téléphonant au 05 62 71 63 39 ou 40.
- Sur le site de PAJEMPLOI: Une nouvelle application est disponible. Elle va permettre aux familles de calculer le contrat et les congés payés et de faire leur déclaration directement via l'application. Les assistantes maternelles quant à elles pourront avoir accès au planning rempli par les familles. Pour plus d'informations, cliquer<u>ici</u>
- Sur le <u>site de la DREETS Occitanie</u>, vous trouvez les modèles de contrats de travail et plusieurs fiches informatives. Pour les questions relatives à la relation contractuelle, un mail est mis à votre disposition: oc-ud31.renseignements@dreets.gouv.fr
- L'hôpital Robert Debré à Paris, a crée ce site sur l'accompagnement du développement de chaque enfant (cliquez ici pour accéder au site)



Un padlet, qu'est-ce que c'est?

Un padlet, c'est un site web (mais aussi une application pour téléphone ou tablette) qui permet de réunir des publications sur un mur virtuel.

Nous utilisons beaucoup cet outil sur les RPE centre et Sud. Grâce à lui, les familles, et les assistantes maternelles, ont accès rapidement à tous les documents utiles. Chaque padlet se met automatiquement à jour dès que nous le modifions.

- Le padlet du RPE Centre pour les familles <u>c'est ici</u> et pour les assistantes maternelles <u>c'est là</u>
- Le padlet du RPE Sud pour les familles et les assistantes maternelles, <u>cliquez ici</u>
- Le padlet du RPE Nord pour les familles et les assistantes maternelles : cliquez ici





Les Fêtes de fin d'année au RPE

Comme chaque année, les RPE de Terres du Lauragais ont organisé des temps festifs pour les enfants, les familles et les assistantes maternelles

RPE CENTRE

Le vendredi 31 mai au foyer rural de Villefranche de Lauragais, les assistantes maternelles du RPE Centre ont présenté aux familles et aux enfants leur spectacle de fin d'année "Les Fonds Marins" entièrement créé, joué et mis en scène par leurs soins. Une centaine de personnes ont pu profiter de ce beau moment, suivi d'un moment convivial partagé plein de gourmandises salées-sucrées.



RPE SUD

Le jeudi 6 juin en fin d'après-midi, les parents, les enfants et les assistantes maternelles ont été invités à venir au relais de Nailloux pour un goûter partagé dans le jardin et avec comme guest star Cécile DROUIN et son ukulélé qui a proposé aux enfants de chanter et de danser sur les comptines découvertes tout au long de l'année écoulée lors des ateliers d'éveil musical proposés au relais!









Puis une autre fête a eu lieu le vendredi 5 juillet à Calmont pour fêter les vacances d'été et dire au revoir aux enfants qui entrent à l'école à la rentrée.

Au total, ce sont 111 personnes qui ont été accueillies à l'occasion de ces deux jolies fêtes (18 assistantes maternelles, 44 enfants et 52 parents).



RPE NORD

Cette année la fête de fin d'année s'est articulée autour d'un temps de kermesse: plusieurs ateliers étaient disposés en accès libre ou sous la coordination des animatrices du relais. Ainsi les enfants ont pu pécher des canards, faire des sauts de géant sur le château gonflable, exercer leur motricité sur un parcours psychomoteur géant, se détendre et éveiller leur sens dans l'espace snoezelen, déguster des barba-papas, s'exercer au transvasement ou encore à du collage. Tous les sens étaient en éveil.

La matinée s'est terminée par un pique nique partagé dans le jardin du RPE.

Cette matinée a été mise en place en collaboration avec la crèche Le Manège Enchanté et les plus grands ont pu profiter de ces installations.









Semaine des Camions au RPE Centre

Comme chaque année, le RPE secteur Centre a organisé du 24 au 28 juin sa Semaine Des Camions.

Nous avons pu ainsi visiter le site et monter dans les tracteurs et moissonneuse de Messieurs THERON au GAEC La Garde à Villenouvelle (et voir les petits poussins dans la poussinière), de voir et de monter sur les motos des gendarmes du Pôle Motorisé autoroutier de Villefranche de Lauragais, de visiter et de monter dans les camions jaunes de Vinci autoroutes, de voir l'ancien et le nouveau camion de tri sélectif de Terres du Lauragais, et enfin de faire plein d'activités avec les pompiers de la caserne de Villefranche de Lauragais, comme monter dans l'ambulance, mais aussi essayer un casque et utiliser la lance à eau. Un grand merci à tous pour ces moments uniques qui ont fait rêver les petits, comme les grands qui les accompagnent.















Le mot « continence » est utilisé plutôt que le mot « propreté », qui sous-entendrait qu'avant cette acquisition les enfants seraient « sales ». La continence ne s'enseigne pas à l'enfant, il va en faire l'acquisition par lui-même, comme la marche. Ce n'est pas en faisant marcher l'enfant qu'il marchera, ni en le mettant sur le pot qu'il sera continent. Nous pouvons faire confiance à l'enfant, dans son rythme de développement. Ne pas accélérer cette acquisition permet d'éviter que des angoisses soient associées à la continence. Ce qui ne signifie pas s'en désintéresser. Au contraire ! Ces choix s'inscrivent dans la pédagogie piklérienne. Explications de Miriam Rasse, psychologue.

L'acquisition de la continence : un long processus

A la naissance, la construction du cerveau du bébé n'est pas encore achevée. L'être humain est génétiquement « programmé » pour être continent, cependant, à la naissance, les connexions entre les neurones nécessaires ne se sont pas encore faites, et sont amenées à se développer. L'acquisition de la continence nécessite une maturation du système nerveux qui touche différents domaines.

Une maturité motrice pour agir volontairement sur ses sphincters

Les sphincters sont des muscles internes qui contrôlent l'évacuation des urines et des selles. Ces muscles fonctionnent d'abord de manière « automatique » (réflexe), puis l'enfant va prendre conscience de leur existence et essayer d'en maîtriser volontairement le fonctionnement. Comme pour la marche – entre le moment où l'enfant fait ses premiers pas et celui où il court – il faut du temps à l'enfant pour exercer cette nouvelle capacité et la maîtriser. A titre indicatif, on pense que l'enfant découvre cette capacité d'agir sur ses sphincters lorsqu'il a la capacité de monter un escalier debout (c'est-à-dire aux alentours de 18 mois).

Une maturité affective et psychologique pour pouvoir accepter de perdre une partie de lui tout en préservant son intégrité

Dans le développement de l'enfant, le moment de cette acquisition correspond à la période où il prend conscience de lui-même, ce qui se manifeste par des comportements d'opposition (il dit « non » pour dire qu'il existe et qu'il tient à maîtriser, contrôler ce qui le concerne) : c'est une « période d'affirmation de soi ». L'enfant se sent vraiment être lui-même, a conscience de son identité lorsqu'il se nomme à la première personne (« je »), entre 2 ans 1/2 et 3 ans 1/2.

De plus, pendant cette période, il va construire son unité corporelle, en rassemblant les différentes parties du puzzle de son schéma corporel (le petit enfant découvre progressivement les différentes parties de son corps : ses mains, ses pieds, ses membres, son visage, son dos...). On pense que l'enfant a construit cette unité corporelle quand il sait, de lui-même, dessiner un rond fermé, c'est aussi aux alentours de 3 ans.

Perdre une partie de lui-même (urine, selle) alors qu'il n'est pas encore sûr de l'unité de son corps et de sa personne est très inquiétant pour lui. On peut mesurer l'intensité de cette inquiétude lorsqu'il arrive à l'enfant de faire une selle dans le bain : il réagit par une peur panique qui peut l'amener à refuser





de prendre un bain pendant plusieurs jours ; peur de perdre une partie de lui-même et celle de perdre le contrôle de son corps : quelque chose présent à l'intérieur de son corps sort sans pouvoir être maîtrisé. Ou lors de la première production d'une selle dans le pot qui a été décrite comme « le choc du premier caca ». Des études faites à l'institut Pikler ont montré qu'un temps de plusieurs jours à plusieurs semaines pouvait être observé entre la production de la première selle dans le pot et les suivantes... le temps de se remettre de ce « choc ».

Progressivement, l'enfant va devoir accepter de se séparer d'une partie de lui-même, accepter que quelque chose lui échappe, tout en gardant le contrôle de son corps, en maîtrisant le fonctionnement de ses sphincters. Ce qu'il pourra faire sans inquiétude, quand il s'y sentira prêt!

Une maturité intellectuelle et sociale

Exerçant un contrôle sur ses sphincters, l'enfant va avoir à se conformer à des habitudes sociales, culturelles : ces besoins se font dans un lieu spécifique (dans les toilettes, sur un pot ou des WC). Cela lui demande tout un travail de coordination (intellectuelle) : identifier son besoin, se retenir pour aller le faire dans le lieu dédié. On peut constater ce travail d'anticipation quand les enfants vont aux toilettes en marchant avec leur pantalon déjà baissé!

C'est pourquoi, dès la présentation du pot, il serait intéressant de lui attribuer une place fixe dans les toilettes ou dans la salle de bain : l'enfant comprendra que ce n'est pas un objet qu'il peut transporter dans toutes les pièces de la maison, ni utiliser comme un jouet...

Le petit enfant n'éprouve pas de dégoût envers ses selles : c'est même pour lui un bien précieux qui vient de lui : l'enfant peut jouer avec ses selles comme avec de la pâte à modeler, ne pas avoir envie de vider le pot dans les toilettes... Il va aussi avoir à apprendre comment se comporter avec ses productions.

Pour satisfaire son intérêt, tout en intégrant les règles culturelles, on peut lui donner le temps de regarder ce qu'il y a dans sa couche et de le nommer ; et lui proposer de jeter lui-même sa couche ou vider son pot dans les toilettes...

Comment accompagner l'enfant dans ce processus?

Même si le jeune enfant a la capacité de réaliser par lui-même cette acquisition au fur et à mesure de sa maturation, l'intérêt des adultes de son entourage et la reconnaissance de ses progrès à chacune des étapes qui jalonnent ce développement, lui seront d'un précieux soutien. Dans la construction de l'autonomie, faire par soi-même ne signifie pas « être tout seul » !

Le repérage de ces différentes étapes sera aussi un soutien pour les adultes qui, constatant les avancées de l'enfant dans ce processus, pourront être rassurés de la mise en route de cette acquisition et être moins impatients!





Mettre en mots ce que l'enfant fait ou ressent

L'enfant commence par se rendre compte que quelque chose, en lui, passe du dedans au dehors : on peut voir des enfants avec un regard « tourné vers l'intérieur », être à l'écoute de ce qui se passe dans leur corps. Un mot de l'adulte peut l'aider à nommer ce qui se passe en lui : « tu es est train de faire pipi, caca dans ta couche » et lui donne des mots pour identifier puis signaler ce qui se passe en lui (les enfants vont ensuite informer l'adulte de ce qu'il a fait dans sa couche).

L' enfant va ensuite avoir de l'intérêt pour ce qu'il y a dans sa couche, pour ce qui se passe dans les toilettes. On peut alors lui proposer un pot, en lui indiquant qu'il pourra bientôt l'utiliser. Sans que cet objet devienne un jouet, l'enfant aura envie d'expérimenter ce nouveau matériel (s'asseoir dessus... même avec sa couche, y mettre dessus une poupée ou son doudou) : il découvre l'objet mais ne sait pas encore comment quelque chose peut arriver dedans!

L'adulte propose mais n'impose pas

C'est lorsque sa couche reste sèche pendant quelques heures (capacité de se retenir), qu'il est possible de lui proposer d'aller sur le pot. Ce doit être une proposition et pas une obligation !

De plus, il n'est pas nécessaire de demander à l'enfant de rester longtemps sur le pot. Lui donner un livre ou un jeu pendant qu'il est sur le pot ne l'aide pas à être à l'écoute des besoins de son corps : l'enfant doit apprendre à identifier ses besoins (j'ai envie de faire pipi, caca) et à faire fonctionner ses sphincters pour satisfaire ce besoin (se retenir = fermer ses sphincters ; puis les ouvrir pour faire sur le pot. C'est un travail de coordination complexe et, parfois, les enfants font dans leur couche juste après avoir été sur le pot... ce qui agace parfois les adultes qui trouvent que l'enfant le « fait exprès ». En fait, c'est juste le temps nécessaire à l'enfant pour mettre en route ce fonctionnement de ses sphincters qui n'est pas encore bien maîtrisé).

Lors de cette étape, les enfants mettent souvent en scène leurs intérêts et questionnements relatifs à cette acquisition, dans des jeux symboliques : ils peuvent jouer à changer les couches d'une poupée, d'une peluche, d'une figurine, ou à les mettre sur le pot... Cette étape se situe souvent après 2 ans, et même plutôt entre 2 ans 1/2 et 3 ans 1/2.

Ritualiser les moments de change

Il est important de ritualiser le moment du change. Plus les moments de soin sont ritualisés, plus l'acceptation des règles peut se faire, notamment dans cette « période d'affirmation » pendant laquelle le temps de change peut devenir conflictuel avec l'enfant.

Proposer à l'enfant de jeter lui-même sa couche dans la poubelle ou de se laver lui-même, permet de le rendre acteur dans le soin, de ne pas se sentir « dépossédé » d'une partie de lui et du contrôle sur son corps.





Ce n'est pas en enlevant ses couches à l'enfant qu'il va apprendre à devenir « propre » ! Comme ce n'est pas en mettant des chaussures à l'enfant qu'il va apprendre à marcher. C'est un processus interne sur lequel on peut peu agir... si ce n'est en exerçant « une pression » (pas toujours consciente ni explicite) sur lui. L'enfant percevant les attentes de son entourage peut essayer de les satisfaire pour préserver la qualité des relations avec ses proches. Mais, l'accélération de cette acquisition lui demande beaucoup d'énergie, ce qui peut avoir des retentissements sur son humeur, sur la qualité de ses activités ou de son sommeil.

Continence : accidents et régressions

L'enfant est décrit comme « continent » quand il est capable d'identifier son besoin, de se retenir, d'aller de lui-même aux toilettes.

L'enfant doit pouvoir décider s'il veut ou pas mettre une couche. Garder une couche peut le sécuriser (et, l'inciter à l'enlever, peut l'insécuriser), et le tranquilliser s'il ne se sent pas obligé de monopoliser toute son attention pour se retenir : un enfant qui ne porte pas de couches à la maison, peut exprimer le besoin d'en mettre une quand il sort, ou quand il est à la crèche où il est très sollicité par les activités à sa disposition et les rencontres avec d'autres enfants...

Certains enfants ne sont pas du tout gênés par une selle dans leur couche et semblent même avoir du plaisir à la garder, probablement pour ne pas avoir à se séparer d'une partie d'eux-mêmes. Certains enfants, aussi, préfèrent remettre une couche pour faire une selle (ce qui montre qu'ils identifient tout à fait bien leur besoin) alors qu'ils savent utiliser le pot pour uriner.

Lorsque l'enfant est continent pendant la journée, s'il a pu faire cette acquisition à son rythme, il y a en général, peu d'« accidents ». Lorsqu'il y en a trop, c'est probablement que l'enfant n'y était pas encore tout à fait prêt.

Comme pour toute acquisition, il peut y avoir des « retours en arrière » (comme un enfant qui marche peut à nouveau se déplacer à 4 pattes), soit parce que cette acquisition est encore nouvelle et pas tout à fait installée, soit parce que l'enfant est émotionnellement fragilisé par un événement survenu dans sa vie (séparation, naissance d'un bébé dans la famille, déménagement...). Ces régressions sont souvent passagères et sont à accepter comme un phénomène normal de ce processus (peut-être que, temporairement, un enfant aura besoin de remettre des couches alors qu'il n'en avait plus) : ce qui est important, c'est que l'enfant se sente en sécurité dans son corps et dans ses relations avec son entourage. Parents et professionnels peuvent échanger sur ces sujets, dans une alliance commune pour chercher, ensemble, ce qui peut être le plus favorable pour cet enfant-là, à ce moment-là. L'enfant sera sensible à ce souci partagé et à cette confiance mutuelle entre ses parents et les professionnels, même si ses expériences peuvent ne pas être les mêmes chez lui et à la crèche (quant au port des couches, par exemple).

Un enfant qui est continent de façon assurée et tranquille, dans la journée, le deviendra rapidement aussi au moment de la sieste et la nuit. (source : les pros de la petite enfance)





Des idées de recettes rafraichissantes











